

<https://www.dechargelarevue.com/I-D-no-125-L-idee-Bleue-ca-s.html>



I.D n° 125 : L'idée Bleue ça s'arrête, pas Décharge !

- Le Magnum - Les I.D -

Date de mise en ligne : samedi 28 juin 2008

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Etait-ce pour la dernière fois ? Jacques Morin (au premier plan) et Louis Dubost, côte à côte sur le stand de l'Idée Bleue (Marché de la poésie de Paris, juin 2008)

Louis Dubost a programmé trois ans à l'avance la fin des activités éditoriales de l'

Idée bleue

pour 2009. J'en ai fait écho ici même dans l'[I.D n° 92](#) : « Un escargot rentre dans sa coquille ». Cette annonce, qui continue cependant de troubler - malgré les explications, on cherche d'autres motivations plus secrètes (un général abandonne-t-il ses troupes en rase campagne ? Pas même défaites ! D'ici que l'éditeur soit jugé pour trahison, il n'y a qu'un pas) ; les raisons données laissent incrédules, - cette annonce donc, peut-être justement à cause du côté inéluctable qu'elle a développé (parlez-moi d'un dépôt de bilan ! Ou un bel incendie de livres, tenez !) a été suffisamment reprise et commentée pour que sur le récent Marché de la poésie de Paris nul ne l'ignore, avec pour conséquence imprévue l'idée que du même coup la revue *Décharge* s'arrêterait. A plusieurs reprises, nous dûmes, Jacques et moi, répondre sur ce point.

Tordons immédiatement le cou (serrez bien !) à ce début de rumeur : il n'a jamais été question que notre revue cesse ses activités. Du moins ni dans un proche avenir, ni à la suite de la décision de Dubost. Qu'on se le dise (trompettes !) : *Décharge* continue.

On voit bien d'où a pu naître cette crainte, ou cette confusion : du label (*Dé*, puis *Idée bleu-e*) qui estampille depuis le numéro 100 nos couvertures. Il est vrai que les rapports de la revue aux éditions qui la distribuent sont peu communs, et quoique nous les ayons déjà expliqués, on comprend que les lecteurs ne les gardent pas en tête. Rappelons donc que *Décharge* est indépendante de par son financement comme pour le travail rédactionnel. Concrètement, elle se fabrique dans l'Yonne ; et l'éditeur, en Vendée, n'en prend connaissance qu'à la sortie de chez l'imprimeur. On rappellera qu'avant qu'elle soit reconnue comme appartenant à l'écurie Bleue, des liens d'amitié, une collaboration existaient entre Louis Dubost, Jacques Morin et moi-même : l'association officialisa une complicité de longue date.

L'avantage d'être *Dé Bleu*, et que vrai ! nous allons perdre, c'est que la revue était défendue par l'éditeur au même titre que ses livres : elle était proposée dans les formules d'abonnement annuel (rappelons qu'une des originalités du *Dé Bleu* fut depuis ses débuts de s'appuyer sur un réseau d'abonnés), diffusée dans les librairies indépendantes comme dans les Fnac, défendue sur les stands des nombreux salons où au long de l'année Dubost était présent. Malgré tout, le gros des ventes de la revue se fait directement à son siège (20 rue des Pâtis à Toucy, - consulter le site pour connaître les conditions d'acquisition -), et l'on constate à notre satisfaction que ces derniers temps, le nombre d'abonnés - à contre-courant des tendances lourdes, que nous n'ignorons pas, - est en hausse. Ce qui ne nous dispensera pas de réfléchir aux moyens de développer encore le réseau de lecteurs, de pallier à cette perte. Mais adapter notre publication à un contexte mouvant, réagir devant des obstacles nouveaux, ne fut-il pas depuis toujours notre lot ?

Rendez-vous : Louis Dubost sera encore présent sur son stand au prochain Marché de la poésie de juin 2009, avec davantage de *cutis* que de livres, a-t-il affirmé, afin de trinquer une dernière fois à la santé des poètes. A l'année prochaine donc avec les fidèles, lecteurs et auteurs.